

septembre - octobre 2016 | Vol. 31, N° 8

# L'AMECQ *dote*

Bulletin bimestriel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec

## Visite aux journaux de l'Abitibi :

Preissac, Évain, Rouyn-Noranda, Palmarolle,  
Normetal, Malartic, Champfleur, Montbeillard

Lettre de la  
présidente  
en faveur  
des journaux  
défavorisés

Lancement  
du nouveau site  
[www.amecq.ca](http://www.amecq.ca)

L'AMECQ  
en bref...

BULLETIN BIMESTRIEL

# L'AMECQdote

ASSOCIATION DES MÉDIAS ÉCRITS COMMUNAUTAIRES DU QUÉBEC

L'AMECQdote est distribué par courriel  
six fois par année aux membres et  
sympathisants.

**Rédacteur en chef:** Yvan Noé Girouard  
**Conception graphique:** Ana Jankovic  
**Correction:** Delphine Naum



86, boulevard des Entreprises, bureau 206  
Boisbriand (Québec) J7G 2T3  
Tél. : 514 383-8533 1-800-867- 8533  
medias@amecq.ca www.amecq.ca

## Conseil d'administration

**Présidente :**  
Kristina Jensen, *L'Écho de Cantley, Cantley*

**Secrétaire :**  
Yvan Noé Girouard, directeur général

## Délégués régionaux :

**Abitibi-Témiscamingue/Outaouais :**  
Joël Deschênes, Trésorier,  
*L'Écho de Cantley, Cantley*

**Capitale-Nationale/Saguenay-Lac-  
Saint-Jean/Mauricie :** Richard Amiot,  
*Droit de parole, Québec*

**Montréal/Laurentides/Laval :**  
Paul-Alexis François, *Le Monde, Montréal*

**Chaudière-Appalaches :**  
Raynald Laflamme, Vice-président,  
*L'Écho de Saint-François,*  
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud

**Estrie/Centre-du-Québec/Montérégie :**  
Annie Forest, *Entrée libre, Sherbrooke*

**Bas-Saint-Laurent/Gaspésie/Côte-Nord :**  
Yvan Roy, *EPIK, Cacouna*

**À la une :** Vue sur Preissac.  
Photo : Danielle Magny

**Culture  
et Communications**  
**Québec**

L'Association des médias écrits communautaires  
du Québec reçoit le soutien du ministère de la  
Culture et des Communications.

## SOMMAIRE

### LE MOT DU DG

#### C'est la rentrée

Yvan Noé Girouard ..... 3

### ACTUALITÉ

#### Lettre de la présidente en faveur des journaux défavorisés

Kristina Jensen ..... 4

### LETTRE OUVERTE

Violette Goulet ..... 8

### L'AMECQ EN BREF...

#### Sondage du journal *Le Lavallois*

André Lachapelle ..... 9

#### Des nouvelles de *Droit de parole*

Pierre Mouterde ..... 10

#### Un bénévole exceptionnel : Benoît Lévesque

*L'Attisée* ..... 11

#### Du nouveau au sein du conseil d'administration de *L'Écho*

Joël Deschênes ..... 12

#### *Montbeillard en bref* : déjà 20 ans!

Pierre Beaulieu ..... 13

#### «Nous étions 661»

*L'Événement* ..... 14

#### *Le Contact*, ma dernière parution 16 juin 2016

Guy St-Onge ..... 15

#### Voici ! Voilà !

Jean-Claude-Vézina ..... 16

### Vous VOIR et vous ENTENDRE

Benoit Guérin ..... 17

#### Roche, ciseaux, papier!

Marc Simard ..... 18

#### Du nouveau pour le journal *L'Alliance*

Marie-Josée Veilleux ..... 19

# C'est la rentrée

| Yvan Noé Girouard |



C'a y est, c'est la rentrée ! J'espère que tout le monde a eu d'agréables vacances. Les miennes furent tintées de blues ! En ce mois de septembre, nous vous offrons une nouvelle version de *l'AMECQdote*. En fait, elle n'est pas vraiment nouvelle, puisque nous revenons à la version numérique en format magazine pour laisser de côté le format de l'infolettre utilisé au cours de la dernière année. Aussi, *l'AMECQdote* ne sera publié qu'aux deux mois, comme c'était également le cas auparavant.

Mentionnons également que le nouveau site de l'AMECQ est en ligne depuis le 1<sup>er</sup> août. Il reste toutefois quelques petits ajustements à faire ici et là. Nous tenterons notamment de mettre au point un système d'archivage qui vous permettra de déposer les PDF de vos journaux. Je vous invite fortement à le visiter : [www.amecq.ca](http://www.amecq.ca).

## Des projets pour l'automne

D'abord, nous espérons terminer la gestion des projets du Plan culturel numérique pour le 34 journaux participants d'ici la fin de septembre. Également, l'AMECQ a reçu, durant l'été, la réponse officielle du ministère du Patrimoine canadien, qui confirme l'obtention d'une subvention pour la réalisation de trois capsules vidéo de formation qui seront intégrées sur notre site Web à compter du mois de janvier 2017.

Aussi, du 11 au 17 septembre, j'effectuerai la visite des huit journaux membres de l'Abitibi dans la cadre de la tournée « Parlez-nous de vous », amorcée l'an dernier dans la région du Bas-Saint-Laurent/Gaspésie. Un compte rendu de cette tournée sera publié dans *l'AMECQdote* de novembre prochain. (Mentionnons que, l'an prochain, ce sera au tour du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la Mauricie d'être visités.)

Intitulée « Parlez-nous de vous », cette tournée vise les objectifs suivants :

- Maintenir notre vie associative active dans les régions du Québec;
- Améliorer les pratiques d'édition des journaux communautaires;
- Donner aux journaux plus d'outils et de moyens pour renforcer leurs organisations sur le plan administratif.

Lors de ces rencontres avec les membres de l'équipe de production et du conseil d'administration, il sera entre autres question de la gestion et de la structure des journaux communautaires. On y traitera de l'organisation du journal, de son contenu, de son financement, de la gestion démocratique, de la participation des bénévoles, du travail des employés ainsi que des liens avec l'AMECQ.

## Changement d'adresse

Pour ceux qui ne l'ont pas encore fait, n'oubliez pas de changer l'adresse de l'AMECQ dans votre liste d'envoi lorsque vous nous ferez parvenir deux exemplaires de chacune de vos publications.

Nouvelle adresse :  
AMECQ  
86, boulevard des Entreprises, bureau 206  
Boisbriand (Québec) J7G 2T3



Les bureaux de l'AMECQ à Boisbriand.

Photo : Yvan Noé Girouard

Publicité gouvernementale :

# Lettre de la présidente en faveur des journaux défavorisés

| Kristina Jensen |



Luc Fortin  
Ministre de la Culture  
et des Communications

Monsieur le Ministre,

Je vous écris aujourd'hui en tant que présidente de l'Association des médias écrits communautaires du Québec (AMECQ) pour vous mettre au courant d'une situation très importante.

Dernièrement, le conseil d'administration d'un de nos journaux membres, *Le Monde*, m'a conviée à assister à une réunion urgente. Je me suis donc rendue, en compagnie d'Yvan Noé Girouard, le directeur général de l'AMECQ, dans un centre communautaire modeste situé au cœur du quartier Saint-Michel à Montréal, pour entendre l'appel à l'aide passionné des membres de l'équipe du journal. J'ai pris l'engagement de vous informer de leur sort. Cette lettre répond à ma promesse sacrée.

Monsieur le ministre, *Le Monde* se porte mal et je crains que, bientôt, il ne puisse plus poursuivre sa mission.

L'une des causes principales de cette situation est le manque de revenus publicitaires que subit le journal, notamment ceux provenant du gouvernement du Québec.

En 2015-16, votre gouvernement a investi 634 060,27 \$ dans des placements publi-

citaires. De ce montant, 14 166 \$ ont été accordés aux médias écrits communautaires – un montant qu'ont dû se partager nos 87 membres.

*Le Monde* n'est pas le seul de nos membres aux prises avec une baisse de revenus publicitaires résultant des mesures d'austérité imprévues et rapides décidées par votre gouvernement. Ces mesures sont peut-être bien intentionnées, mais elles font pourtant des ravages chez nos membres, déjà aux prises avec des ressources qui s'amenuisent et un environnement opérationnel difficile à gérer.

Comme vous le savez, le paysage des journaux communautaires du Québec, du Canada et d'Amérique du Nord évolue à un rythme vertigineux.

En tant qu'association, l'AMECQ travaille avec acharnement pour accompagner ses journaux membres (qui peuvent fonctionner en grande partie grâce au travail de bénévoles dévoués) et leur permettre de traverser cette difficile période de changements en leur fournissant les outils et en leur permettant d'acquérir les compétences nécessaires pour leur permettre de s'adapter à notre nouvelle réalité. Certains s'en sortent bien, d'autres pas.

J'attribue ces disparités au fait que chaque journal sert une communauté

unique qui jouit d'une réalité socio-économique unique. Tous ne doivent donc pas conjuguer avec les mêmes défis.

Mais ce qui amplifie la gravité de cette baisse marquée des revenus issus de la publicité gouvernementale au journal *Le Monde* est le fait que ce journal évolue dans un quartier extrêmement défavorisé sur le plan économique, et qu'il dessert une population très vulnérable, constituée en grande partie de nouveaux arrivants. Cela a pour résultat le fait que les membres de la petite équipe de production du journal peinent à trouver de nouvelles sources de revenus, tout en devant continuer à informer les citoyens.

Au cours de cette réunion, à tour de rôle, les membres du Conseil du journal *Le Monde* ont expliqué les défis inhérents à leur rôle de bâtisseur, avec fierté, mais aussi avec chagrin. Leur passion pour les communautés des quartiers pour lesquelles ils se dévouent était manifeste. L'un des éléments clés de leur mission est de faire ressortir les points communs qui existent entre ces communautés en apparence si disparates. Les membres du journal travaillent à créer un sentiment d'appartenance au sein de leur lectorat. Je suis convaincue que le journal *Le Monde* est le fil conducteur de ces communautés fragiles, mais, malheureusement, cette équipe use son fil

de plus en plus, faute de ressources. L'histoire du déclin du modèle d'affaires des journaux communautaires vous est très familière, j'en suis certaine. Elle peut se résumer simplement : les choses que nous savons traditionnellement vendues sont devenues moins précieuses avec l'émergence d'une société plus branchée, une société organisée autour des nouvelles technologies.

Nos petits annonceurs migrent en masse vers Kijiji. Par exemple, les agents immobiliers sont moins intéressés par nos services parce que la fréquence de nos publications ne suit pas le rythme rapide de leur monde. De plus, beaucoup de nos annonceurs font eux aussi face au ralentissement économique et doivent se serrer la ceinture. Ils ne disposent tout simplement plus d'autant d'argent qu'avant pour continuer d'acheter de l'espace publicitaire dans les journaux communautaires.

Pour nos membres, le défi à relever est de parvenir à tourner ce moment de transformation à leur avantage et de contribuer à leur façon à la reconstruction du journalisme québécois au niveau communautaire. Relever ce défi permettrait d'établir un réseau d'information communautaire et indépendant qui se trouverait vitalisé et agrandi. Ainsi, la question de la publicité gouvernementale, dans ce contexte, touche non seulement nos entreprises à but non lucratif, mais aussi tous les médias à l'échelle planétaire.

Nous savons que la situation de nos membres n'est pas un cas isolé. Le phénomène est mondial, ce qui explique que l'aide du gouvernement peut représenter une solution viable à un problème non moins criant. Par exemple, aux États-Unis, l'Université de Columbia a publié une étude qui indique que « la couverture des nouvelles locales

reste sous-financée pour la plupart des stations de radio et de télévision publiques, dont les dirigeants ont été incapables de faire des investissements dans les nouvelles locales et les bailleurs de fonds du Congrès ». <sup>1</sup>

À l'AMECQ, nous croyons qu'il est primordial de préserver une source indépendante, originale, crédible et locale d'information. Telle est la mission que nos membres ont accomplie avec brio depuis des décennies.

À l'ère des nouveaux médias, tout le monde peut recueillir de l'information, enquêter sur les puissants, et fournir une analyse des questions de l'heure. Même si les organisations de presse devaient disparaître, l'information, la recherche et l'analyse ne disparaîtraient pas. D'ici là, les journaux membres de l'AMECQ persisteront à offrir une qualité journalistique dans leurs pages.

Sans le soutien de notre gouvernement, votre gouvernement, nous assisterons peut-être à une situation « darwinienne » où, faute d'avoir bénéficié du soutien des plus forts, les journaux communautaires seront condamnés à périr dans un environnement concurrentiel dans lequel seules les organisations les plus aptes prospèrent.

*Le Monde*, mais aussi, *Graffiti* en Gaspésie, *Droit de Parole* à Québec, *Mobiles* à Saint-Hyacinthe, *Entrée libre* à Sherbrooke sont des cas classiques de ce scénario. À cause du manque de soutien dont ils souffrent tout en devant évoluer dans un environnement hostile, tous voient leur survie menacée.

Chaque jour, les Québécois sont bombardés par les médias de masse, américains pour la plupart, qui les inondent d'images provenant d'une culture

différente de la leur, dans une autre langue que la leur.

Nous sommes « la Résistance »!

Je vous demande de nous accompagner dans notre combat. Je suis convaincue qu'ensemble, nous relèverons ce défi. Je suis certaine que vous seriez le premier à reconnaître le fait que nos membres sont parmi les plus vaillants défenseurs de la culture québécoise et de la langue française, et qu'ils s'acquittent de cette noble mission avec l'aide d'une grande armée de bénévoles.

Monsieur le ministre, je tiens à être très claire : je ne vous demande pas la charité.

Nos membres sont trop fiers pour cela et en tant que porte-parole élue, je ne trahirai pas leur confiance ni leur dignité en frappant à votre porte comme une mendicante. Je me présente plutôt à vous en tant qu'alliée. En effet, j'ai une proposition à vous faire, proposition qui, je le crois, nous sera mutuellement bénéfique.

Saviez-vous que 74 % des adultes québécois lisent leur journal local? Ces derniers ont désigné les journaux communautaires comme source la plus fiable d'actualités locales. On vante la qualité des renseignements concernant les activités des collectivités locales, les écoles, la politique locale, des emplois locaux, la communauté et les événements de quartier, les événements artistiques, les renseignements sur le zonage, les services sociaux, et les informations concernant l'immobilier et le logement.

Notre créneau est clair : la couverture « hyperlocale »! Les membres de l'AMECQ, y compris *Le Monde*, sont uniques et ont un rôle important à jouer dans la culture et la société



québécoises, un rôle qui peut être très positif pour le gouvernement du Québec. Impliqués dans nos communautés, nous nous sommes taillés une niche de marché importante et nous sommes prêts à miser sur cette force en la tournant à votre avantage.

Les journaux communautaires membres de l'AMECQ attirent des millions de lecteurs.

Aujourd'hui, je tiens à faire valoir l'idée selon laquelle la société québécoise – et par extension la société canadienne – devrait soutenir le travail de nos journaux communautaires et protéger la vision de l'information qu'ils mettent de l'avant. Les journaux communautaires sont une vitrine de choix pour le gouvernement, car ils sont bien ancrés dans la communauté et ont un taux de pénétration assez élevé dans les foyers de la province.

Les grands médias ne couvrent plus l'information régionale. De toute évidence, ils ont abdiqué ce rôle, il y a longtemps. Au fil des années, la couverture de l'actualité régionale a lentement été désertée par les grands médias, qui ont préféré partir en quête de pâturages plus verts et beaucoup plus payants : « L'échec d'une grande partie du système de radiodiffusion public à fournir des rapports importants de nouvelles locales reflète la négligence de longue date de cette responsabilité. »<sup>2</sup>

À l'avenir, il est peu probable qu'un nouveau modèle économique uniforme puisse soutenir tous les journaux communautaires. Plusieurs journaux trouveront sans doute des moyens pour assurer leur survie, à la fois en version imprimée et numérique, en parvenant à conjuguer différemment avec des ressources qui ne cessent de s'amenuiser.

Mais, les gouvernements – à tous les niveaux – peuvent faire leur juste part pour aider les membres de l'AMECQ.

Plus précisément, dans l'immédiat, le gouvernement du Québec peut encourager la pérennité de nos journaux membres en occupant de l'espace publicitaire dans leurs pages et en leur offrant diverses formes de soutien financier.

J'ai en banque quelques idées à mettre de l'avant, idées que je souhaite explorer avec vos fonctionnaires. Parmi les propositions de l'AMECQ, la possibilité de donner à nos membres un statut spécial qui leur permettrait de recevoir des dons et de produire des reçus pour d'impôt. Des subventions qui proviendraient de diverses fondations sont aussi envisageables (au Canada, les fondations privées qui investissent leur capital de cette manière obtiennent le statut d'organismes de charité).

Cette exploration de nouveaux modèles de sources de revenus pourrait également inclure des publi-reportages à propos des priorités du gouvernement, ceux-ci pourraient constituer des compléments à la publicité traditionnelle et pourraient parfois mieux servir les intérêts du gouvernement en matière de visibilité.

Je tiens à vous assurer qu'en vous associant avec les médias écrits communautaires, vous collaborerez avec des partenaires actifs. En tant que présidente de l'AMECQ, je m'engage à continuer à contribuer à la survie du journal *Le Monde* ainsi qu'à celle de tous les journaux membres de l'AMECQ.

Après avoir soigneusement étudié la structure actuelle, du journal *Le Monde*, j'ai commencé à formuler diverses recommandations. Je maintiens les contacts avec le conseil d'administration du journal pour l'aider à établir le plan d'action visant à assurer son rétablissement.

Je me réjouis à l'idée de continuer à travailler avec vos représentants pour

tracer la voie à suivre. Les quelques idées que je voudrais mettre de l'avant comprennent également une offre de services clé en main de la part de nos membres un peu comme « un trio de première ligne » : Internet, médias sociaux, publicité imprimée. Pour votre gouvernement, faire de la publicité par l'entremise de nos membres est une option attrayante et polyvalente, qui vous assurerait un retour clair sur votre investissement en raison de la plus grande pénétration de votre message dans la population.

Je fais appel à vous, monsieur le Ministre, pour intervenir auprès du Conseil des ministres et sensibiliser vos collègues à la précarité de notre situation, précarité qui liée à la baisse des revenus issus de la publicité gouvernementale. Je vous en serai reconnaissante.

En terminant, j'ai discuté avec votre collègue Stéphanie Vallée, ma députée, à propos de cet enjeu lors d'un événement communautaire. J'ai pris la liberté de lui envoyer la copie conforme de cette lettre, et ce, afin de la tenir informée de ma démarche.

Je suis convaincue qu'ensemble, nous parviendrons à faire avancer les choses.

Veillez agréer, monsieur le Ministre, mes salutations les plus distinguées.

La présidente de l'AMECQ,



Kristina Jensen

<sup>1</sup> "The Reconstruction of American Journalism", Columbia Journalism Review

<sup>2</sup> Centre de recherche PEW



517, route des prêtres, Suite 115  
Saint-Pierre-de-l'Île-d'Orléans  
G0A 4E0

Île d'Orléans, 4 août 2016

Yvan Noé Girouard  
Directeur général  
Association des médias écrits communautaires du Québec

M. Girouard

Je ne serai plus administratrice et présidente du journal *Autour de l'Île* à partir du mois de septembre 2016.

J'ai donné 9 ans de mon temps comme bénévole, dont 8 ans à titre de présidente au journal, et je crois qu'il est temps de passer la main. Mme Caroline Roberge, administratrice au CA, prendra la relève comme présidente.

Tout au long de mon implication, vous et l'AMECQ avez été d'un grand soutien pour *Autour de l'Île*. Vous avez toujours été disponible, rapide à répondre à nos questions et à nos besoins.

Les nombreux prix que nous avons gagnés sont une grande source d'encouragement et de fierté pour les bénévoles qui travaillent aux diverses tâches d'un journal comme *Autour de l'Île*.

Pour ma part, je fus très touchée, l'an dernier, de recevoir le prix Raymond-Gagnon à titre de bénévole de l'année. Cette année, nous avons eu l'honneur de remporter le titre de Média Communautaire de l'année et, comme nous fêtons nos 20 ans d'existence, ce prix ne pouvait mieux tomber.

Je suis très fière de cette équipe de plus ou moins 26 bénévoles et 2 salariés qui travaillent avec passion pour faire ressortir le meilleur de notre communauté.

Je quitte pars heureuse du travail accompli. Je sais que d'autres défis seront à relever et que la nouvelle présidente sera à la hauteur.

Un grand MERCI à toute votre équipe !

Cordialement,

Violette Goulet



## Sondage du journal *Le Lavallois*

**André Lachapelle**

*Le Lavallois*, Sainte-Brigitte-de-Laval,  
juin 2016

**E**n avril dernier, les lecteurs du journal *Le Lavallois* ont été invités à répondre à un sondage. Près de 140 personnes ont pris le temps de nous faire connaître leurs habitudes de lecture et leur intérêt pour les articles que nous publions dans le journal et sur notre nouveau site Internet. L'équipe du *Lavallois* tient à les remercier pour leur participation.

Les répondants se répartissent comme suit : 65% sont des femmes; 35%, des hommes; 60% ont entre 30 et 65 ans.

Dans presque 75% des foyers, deux personnes lisent le journal. Elles y consacrent entre 15 à 60 minutes et conservent chaque édition jusqu'à la parution de l'édition suivante, ou pour une période plus longue. Le taux de satisfaction envers le journal est de 96%. Ce sont 95% des répondants qui considèrent que le journal reflète bien et même très bien la vie communautaire lavalloise. La facture du journal, soit la présentation et la mise en page, bénéficie d'une cote d'appréciation dépassant les 90%. Les nouvelles locales ont la cote. Elles sont lues par 97% des répondants. Les reportages et les entrevues viennent au second rang avec un taux de lecture de 89%; les activités culturelles et sociales, les chroniques et les lettres ouvertes dépassent, quant à elles, les 80%. Le taux de satisfaction pour les nouvelles locales se situe à 92% et il dépasse les 80% pour toutes les autres sections du journal.

Nos annonceurs seront ravis d'apprendre que 88% des personnes qui ont répondu au sondage consultent régulièrement ou au besoin les annonces publicitaires du journal *Le Lavallois*.

On note, par ailleurs, que seulement 40% des répondants consultent, régulièrement ou à l'occasion, le site Web du *Lavallois*, bien que plus de 60% ont l'intention de le faire à l'avenir. Les personnes qui visitent le site apprécient positivement les différentes sections. Il y a quelques mois, le site Web du journal *Le Lavallois* a été entièrement revampé. Bien que l'on retrouve tout le contenu de la dernière édition et des éditions précédentes dans la section « archives », le site Web offre aussi un contenu inédit qui ne se retrouve pas dans la version imprimée du journal. Le site permet notamment de diffuser plus rapidement des nouvelles. Il donne aussi accès à la liste des événements à venir dans la communauté, à des recettes, à des suggestions de lecture, etc. Consulter le site [lelavallois.com](http://lelavallois.com), comme l'on fait près de 3000 visiteurs jusqu'à maintenant, c'est une bonne habitude à prendre.

Avec des résultats aussi spectaculaires, vous pouvez être assuré que l'équipe du journal *Le Lavallois* continuera à chercher des moyens de s'améliorer et poursuivra ses efforts pour offrir un journal répondant aux attentes de ses lecteurs. ❖





## Des nouvelles de *Droit de parole*

**Pierre Mouterde**

*Droit de parole*, Québec, juin 2016

Coupes annoncées à *Droit de parole*. Les voilà, cette fois-ci, mises en application : le journal verra sa subvention d'environ 35 000 \$ par année provenant du ministère de la Culture et des Communications réduite à environ 25 000 \$ dès septembre prochain, et cela, pour les 3 prochaines années. La subvention sera réduite — selon les normes en vigueur appliquées désormais à tous les journaux communautaires — à un maigre 15 000 \$ par année à partir de 2020. Pourtant, signe des temps, au même moment, *Droit de parole* reçoit une subvention de 14 000 \$ pour améliorer et mettre à jour son site internet. On le voit, comme tous les médias écrits, *Droit de parole* se voit placé devant de nouveaux défis liés à d'importants changements technologiques, sociaux et politiques, défis qui pourraient, à terme, menacer son existence même.

Ses équipes d'administration et de rédaction n'en continuent pas moins à vouloir faire vivre coûte que coûte *Droit de parole*, dont l'utilité au regard de l'actualité de la ville de Québec est chaque jour plus patente. N'y a-t-il pas de plus en plus de groupes de la ville de Québec, de comités de citoyens, d'individus mécontents ou découragés par la gestion autocratique du maire Labeaume qui ont besoin d'un média pour se faire entendre haut et fort, pour renverser la tendance ?

### Combiner information hebdomadaire et mensuelle

Aussi *Droit de parole* a décidé d'aller de l'avant et de prendre le taureau par les cornes en saisissant cette occasion difficile pour faire peau neuve et prendre un nouveau dé-

part. Comme nous l'expliquions déjà dans le numéro d'avril, *Droit de parole* va tenter, à partir de septembre, de combiner l'information hebdomadaire (publiée sur [droitdeparole.org](http://droitdeparole.org), son nouveau site Web entièrement reconfiguré) et l'information mensuelle. Cette dernière catégorie de nouvelles, plus substantielles, prendra la forme d'enquêtes et de dossiers qui seront publiés dans la version papier du journal, dont le graphisme sera amélioré.

Il reste que — dans le contexte des coupes qui nous sont imposées — ces changements ne seront pas faciles à mener et exigent une transformation de nos manières de faire, ce qui implique non seulement le recours plus important à la publicité et à des soutiens financiers extérieurs, mais aussi l'élargissement et le renouvellement de nos équipes de soutien, d'administration et de rédaction. C'est en ce sens que nous faisons aujourd'hui appel à vous. Car tout cela ne pourra se faire sans vous.

### Nous avons besoin de vous

Les réponses à notre petit questionnaire du mois d'avril le montrent sans équivoque : nous savons que *Droit de parole* a beaucoup de lecteurs et de lectrices fidèles. Nous savons qu'il y a, dans les quartiers centraux de la ville de Québec, une multitude de gens qui aspirent à ne pas recevoir qu'une information mainstream aux seules couleurs de Québec, des gens qui souffrent d'un manque de diversité ou de visions alternatives, et qui ne se résignent pas à voir les médias d'information se transformer en de vulgaires cahiers publicitaires.

Nous savons qu'il y a des commerces, des entreprises qui voient *Droit de parole* d'un œil sympathique et qui pour-

raient y faire de la publicité de manière bien plus soutenue. Nous savons, enfin, que beaucoup croient aux vertus d'une presse libre et indépendante et sont prêts à mettre la main à la pâte pour aider *Droit de parole*.

En somme, nous savons que *Droit de parole* a beaucoup d'amis et que c'est avec leur aide qu'il pourra continuer à vivre. Alors, merci d'avance pour votre appui !

### 100 amis à 100 \$

Devenez ami.e.s de *Droit de parole*. Pour faire face aux défis qui sont les

siens, *Droit de parole* doit pouvoir compter sur un groupe de personnes qui soient prêtes à s'impliquer au journal.

Pour amortir les compressions à venir, pour pallier les baisses de revenus de publicité gouvernementale, pour nous permettre de mener à bien notre projet de renouvellement, de « nouveau départ » sur le Web, nous avons besoin d'un fonds de réserve d'au moins 10 000 \$.

Pour constituer ce fonds, nous sommes à la recherche de 100 personnes pouvant donner 100 \$ chacune à *Droit de*

*parole* et devenir les ami.e.s. de *Droit de parole*. Ces personnes croient à la nécessité, à Québec, d'une presse libre et indépendante soucieuse de se faire l'écho des aspirations de ceux et celles que les pouvoirs de la ville tendent invariablement à oublier, et à faire taire.

Ces personnes pensent que la diversité de l'information et l'existence de visions sociales autres sont des richesses qui ne doivent pas être perdues, et savent qu'il n'y a pas de démocratie sans une presse libre et critique, donc sans *Droit de parole*. Ces personnes, qui aiment *Droit de parole*, veulent l'aider. ❖



## Un bénévole exceptionnel : Benoît Lévesque

*L'Attisée*, Saint-Jean-Port-Joli,  
juillet 2016

**D**epuis 1985, monsieur Benoît Lévesque s'est impliqué dans la production du journal. En 1990, il est devenu membre du conseil d'administration. Il en a assumé la présidence du printemps 1994 jusqu'à l'automne dernier. À ce moment, il a décidé de prendre sa retraite. Son bénévolat à *L'Attisée* aura duré 30 ans. Il mérite sûrement un certificat de persévérance.

Il a touché à toutes les étapes de production d'un journal communautaire, de la rédaction d'articles à la mise en page, en passant par l'assemblée et la comptabilité. Ses qualités d'administrateur ont été grandement appréciées des autres membres du conseil d'administration.

Sous son administration, notre journal a toujours fait bonne figure

parmi tous les journaux communautaires membres de l'AMECQ, Benoît a d'ailleurs été un administrateur de cette association pendant quelques années.

Il s'est impliqué dans la vie de la municipalité, en siégeant à plusieurs conseils d'administration et en participant activement à de nombreuses activités. Partout, sa participation a été reconnue et grandement appréciée. Les présents membres du conseil d'administration, conscients du travail accompli, offrent à Benoît leurs SINCÈRES REMERCIEMENTS pour les innombrables heures consacrées au journal. Nous ne le dirons jamais assez, MERCI, MILLE FOIS MERCI! ❖



De gauche à droite : Geneviève, Kristina, Joël, Louise et Chantal.

## Du nouveau au sein du conseil d'administration de *L'Écho*

**Joël Deschênes**

*L'Écho de Cantley, Cantley, juillet 2016*

Depuis plusieurs années, nous n'étions que quatre au sein du conseil d'administration de *L'Écho*. Quatre mousquetaires qui se partageaient toutes les tâches et tous les défis; quatre personnes fantastiques (petite tape dans le dos à moi-même) qui travaillaient sans relâche pour le journal.

Eh bien, depuis notre assemblée générale annuelle du 11 juin dernier, nous sommes maintenant cinq! Merci à Geneviève Viau, qui a décidé de se joindre à nous.

Donc, pour les deux prochaines années, Kristina Jensen assumera la présidence; Geneviève Viau, la vice-présidence; Chantal Turcotte au poste de secrétaire; Joël Deschênes (votre humble serviteur) à la trésorerie, et Louise Dion-Simard comme administratrice. ❖



De gauche à droite, Raymond Bernatchez, Michelyne McFadden, Serge Turcotte, Marcel Girard (un des fondateurs de *Montbeillard en bref*), Denise Monette, Diane St Onge, Louise Girard, Marcel Jourdain (un fondateur du journal), Pierrette Gouin, Jacques Hébert, Hélène Héroux, Denise Gouin, Jacinthe St Arnaud et Henri-Paul Héroux.

## Montbeillard en bref : déjà 20 ans!

**Pierre Beaulieu**

*Montbeillard en bref*, Montbeillard,  
juin 2016

Le 9 avril dernier, une bonne quinzaine de personnes se réunissaient au centre communautaire, d'abord pour participer à l'assemblée générale annuelle de *Montbeillard en bref*, ensuite pour souligner le 20<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de notre journal communautaire.

La première parution du *Montbeillard en bref* remonte à mars 1996. C'est donc dire que le journal a franchi le cap des 20 ans en mars dernier. Rappelons que les fondateurs en sont Charles Dupuis, Marcel Jourdain, Marcel Girard, Pierre Beaulieu et Serge Lehouiller.

À l'occasion de cet anniversaire, les administrateurs ont décidé d'offrir un repas chaud gratuit et deux prix de présence à l'ensemble des participants. Préparé par deux de nos concitoyennes, mesdames Ghislaine Cadotte et Jocelyne Groleau, le repas s'est révélé tout à fait délicieux - le seul élément regrettable était qu'il n'y avait pas foule pour l'apprécier.

Au cours de cette activité furent présentés deux témoignages, d'abord celui de Charles Dupuis, l'un des fondateurs du journal retenu chez-lui par la maladie : « Tout à bien changé, mais le but premier reste le même, soit l'information pour la population de Montbeillard. Je souhaite la continuité du journal pour un autre 20 ans et félicite l'équipe actuelle pour son bon travail. »

Et celui de la présidente, Michelyne McFadden, dans son mot de bienvenue : « Vingt ans déjà. En mars 1996, le premier jet de *Montbeillard en bref* circulait dans vos foyers. Nous sommes maintenant en 2016 et *Montbeillard en bref* circule encore dans vos foyers gratuitement et même sur le Web. ❖





## «Nous étions 661»

### L'équipe du journal

*L'Événement*, Scotstown, juin 2016

**V**ous vous rappelez? En convoquant notre assemblée générale annuelle pour le 27 avril dernier, nous écrivions que «nous voulions au moins 66 personnes» (page 18). Ce souhait était d'ailleurs tellement farfelu qu'il était notre « intrus » dans le numéro d'avril.

Eh bien! Notre rêve est presque devenu réalité: au début de l'assemblée, nous étions 6 administrateurs assis derrière nos tables, et 6 citoyennes lectrices assises en face de nous. Et, comme le faisait remarquer l'une d'entre elles,  $6+6 = 66!$  Pour être complet, ajoutons que trois autres citoyens se sont ajoutés par la suite, si bien que nous étions cette année une quinzaine de personnes à faire le point sur le journal communautaire: une augmentation de presque 400% depuis 2014! Merci encore une fois à tous ceux et celles qui sont venus partager leurs commentaires, leurs critiques et, surtout, leurs suggestions avec nous *L'Événement* existe depuis maintenant plus de 26 ans, C'est tout un exploit que nous devons à de très nombreuses personnes qui se sont succédées dans les équipes du journal. Nous leur devons un gros merci ! Nous devons maintenant relever les nouveaux défis posés, entre autres, par les changements occasionnés par l'informatique : nouvelles habitudes de lecture et de communication, nouveaux loisirs, nouveaux outils de production pour les journaux.

Les nombreux participants à l'assemblée générale ont permis de faire un véritable bilan du journal. Durant cette même assemblée, il a été question aussi bien des dates de parution que du contenu des numéros, des collaborateurs réguliers ou occasionnels que de l'utilisation d'Internet et de Facebook. Si la majorité semble plutôt satisfaite du journal actuel, une foule de suggestions ont été lancées : un thème à chaque numéro, des chroniques régulières (sur la chasse ou sur la pêche, sur l'histoire, sur les conseils municipaux), des conseils de jardinage, une section pour les jeunes, mentionner davantage les événements locaux (naissances, décès, nouveaux arrivés, anniversaires), des jeux, des mots croisés ou des devinettes, un calendrier des activités, une section « que sont devenus les anciens du village », etc.

De plus, la participation de toute l'équipe du journal au congrès annuel de l'Association des médias écrits communautaires du Québec en avril dernier, de même que l'accueil à Scotstown de la rencontre annuelle des journaux communautaires de l'Estrie en mai nous ont permis de faire des rencontres et des échanges très stimulants avec les équipes d'une quarantaine de journaux comme le nôtre; de quoi recharger nos batteries et nous suggérer plein d'améliorations possibles. Ce ne sont donc pas les idées ni les projets qui manquent! Mais un



journal communautaire, aussi beau et bon soit-il, ne sert pas à grand-chose s'il n'encourage pas une plus grande participation de la collectivité.

Nous ne faisons pas ce journal pour gagner des prix, mais pour nourrir la vie de notre communauté. Nous ne sommes pas une entreprise (nos «salaires», ce sont vos réactions et vos commentaires!), mais un organisme du milieu qui essaie de refléter, le mieux possible, la vitalité et le dynamisme de nos deux municipalités.

C'est pourquoi nous voulons mettre l'accent, cette année, sur une plus

grande participation de la communauté au contenu du journal. Comme nous le répétons souvent, pas besoin d'être journaliste ou écrivain pour publier dans le journal; il suffit d'avoir quelques idées et le goût de les partager avec d'autres. Et l'équipe du journal vous aidera, au besoin, à mettre vos idées par écrit, à corriger l'orthographe de vos textes et à leur donner une forme publiable.

Nous sommes d'ailleurs très heureux d'accueillir, dans ce numéro, deux nouvelles contributrices (de Francine Lafontaine et de Ghislaine Carrier-Bergeron) qui ont décidé de collaborer

au journal après leur participation à la dernière assemblée générale. Scotstown et Hampden regroupent des gens de tous les goûts. Certains aimeraient que l'on publie plus de nouvelles locales, d'autres, plus de jeux ou de recettes, de textes d'opinion ou de débats.

C'est cette diversité qui fait la richesse de notre communauté. Et c'est cette diversité que nous allons essayer de refléter, surtout si vous nous aidez à l'enrichir par vos textes, vos photos et vos suggestions. ❖



## *Le Contact,* ma dernière parution 16 juin 2016

**Guy St-Onge**

*Le Contact,*

Beaulac-Garthby, juin 2016

L'automne dernier, j'avais annoncé mon intention de ne plus faire la mise en page du journal *Le Contact*. Je comptais sur un remplaçant éventuel, mais en vain : personne n'a voulu accepter cette tâche.

Mon amour pour le journal et l'intérêt que je lui porte m'ont amené à reporter mon départ jusqu'à la fin de mon mandat, en juin 2016. Cela devait laisser le temps aux personnes intéressées de se manifester. Le mois de juin est arrivé et je dois vous quitter. Il me faut passer à autre chose. Mon regret, c'est de constater le peu d'intérêt que semble susciter le journal.

Avec Édouard Marcoux, il avait été décidé de créer une page Web pour permettre aux organismes locaux de publier leurs activités entre les parutions du journal papier. Une rencontre avec des représentants de ces organismes fut organisée le 14 mars à 19 h à la salle des Loisirs de Beaulac-Garthby. Des explications ont été données à ces organismes en ce qui concerne le fonction-

nement de notre page web. Chacun recevrait un mot de passe pour sa page. Tous semblaient intéressés. Rien ne s'est produit depuis. Édouard était disponible pour aider les principaux intéressés, mais personne n'a même essayé de se connecter.

On peut mener le cheval à la rivière, mais on ne peut pas le forcer à boire. Si personne ne se manifeste auprès de notre président, Serge Frédérick, pour aider à la confection du prochain journal, prévu pour septembre, il se peut fort bien que la parution de juin soit la dernière. Il faudra, en plus, remplacer la trésorière, la secrétaire ainsi que notre vice-présidente, Andrée Saucier, qui se retire définitivement du conseil d'administration du journal après 18 années de bons services.

J'espère de tout cœur que des volontaires répondront aux appels de Serge Frédérick et lui souhaite, ainsi qu'à tous les autres, la meilleure des chances pour le futur. J'ai fait ce que j'ai pu, je passe le flambeau. ❖



## Voici ! Voilà !

**Jean-Claude Vézina**

*Le Haut-Saint-François,*  
Cookshire-Eaton,  
le 15 juin 2016/juin 2016

Voici qu'après quelque six ans passés à sillonner la MRC du Haut-Saint-François, de ses fonds de rangs à ses artères, pour les besoins du journal *Le Haut-Saint-François*, je passe le flambeau à Valérie Grondin. Je suis certain qu'elle saura rendre compte avec professionnalisme des éphémérides et des réalisations majeures qui font de notre région un territoire dynamique.

De ces années vécues au cœur de l'action, je retiens qu'il n'y a pas de petites ou de grandes informations à transmettre. Tout ce qui advient au cœur de notre communauté vaut la peine d'être mis de l'avant. Décisions politiques et résumés de fin de semaine d'activités récréatives communautaires méritent tout autant d'être rapportés. Ce sont des personnes qui en sont les maîtres d'œuvre. Ce sont des gens déterminés qui veulent se dépasser ou améliorer le sort de ceux qui les entourent.

Des gens! Des enfants, des adultes, des hommes, des femmes, des étudiants, mais aussi des décideurs, des fonctionnaires et des citoyens bien ordinaires... Et des groupes! Élus, membres de conseils d'administration bénévoles, alliances d'individus qui se sont concertés pour bonifier le quotidien de leurs compatriotes... Tout ce beau monde agit sur son milieu. Quelquefois positivement, d'autres fois moins, mais jamais, selon mon expérience, de façon volontairement négative!

Il y a bien eu de ces moments où il était évident que les désirs des uns ne concordaient pas du tout aux attentes des autres. Nous avons vécu aussi de ces instants de grâce où le « tous pour un et un pour tous » a abattu des murs qui paraissaient infranchissables.

L'heure est au bilan. Le journaliste et le Jean-Claude citoyen se fondent ensemble pour décrire la MRC comme

un terreau fertile, sans jeu de mots, dans ce contexte de PDZA. J'ai cherché le plus objectivement possible à rendre compte le plus objectivement possible des bons coups de celles et ceux qui agissent. Réalisations individuelles ou collectives, je me suis fait un devoir de les promouvoir.

Que dire, entre autres, des réussites de la Cité-école et des écoles primaires d'où proviennent les élèves? De toutes celles vécues dans la MRC, je retiens particulièrement celles issues du domaine étudiant, vu son impact sur le court et le long terme du développement régional. Diminution du décrochage scolaire, formation des futurs citoyens, réunion des forces municipales et des responsables de la Cité-école pour créer une dynamique pan-MRC, tout cela fait en sorte que, de Weedon à Saint-Isidore-de-Clifton, d'Ascot Corner à Chartierville, tous se parlent.

D'un autre côté, il y a eu le dossier de la fusion du CLSC et du CHSLD de Weedon, qui a soulevé l'ire de la population locale et mrcéenne. Dans le contexte des politiques gouvernementales actuelles, ces dernières prennent une ampleur telle que le domaine de la santé et des services sociaux sont bouleversés. Toute la MRC se doit d'être vigilante pour la suite des événements, parce que les acquis perdus ne se rattrapent plus.

Les conclusions du PDZA sont sur le point d'être publiées. Ce document essentiel devra autant guider les destinées de la MRC que les schémas d'aménagement et les règlements d'urbanisme. Dans ce document, on peut lire que la forêt et l'agriculture sont les piliers sur lesquels repose l'économie de la région surtout si on leur rattache les industries secondaires et tertiaires, petites et grandes. L'éco-agro-culturo-artistico-tourisme en fait partie itou.

« On ne peut pas arrêter le progrès », disent ceux qui sont dépassés par les événements. Si on ne peut pas l'arrêter, pouvons-nous au moins l'encadrer pour qu'il nous ressemble? C'est en ce sens que les discussions portant sur le développement du secteur de l'aéroport et son potentiel devront être

abordées. Limitrophes ou éloignées, toutes les municipalités de la MRC ont quelque chose à gagner de ces discussions. Il en est de même pour le futur de Valoris. Et pour les routes projetées ou à réparer pour que nous puissions accéder à des lieux comme les parcs du Mont-Mégantic et du Franceville...

Je quitte le journal *Le Haut-Saint-François* à regret. Je reste cependant corps et âme attaché à ce milieu qui fait sienne cette maxime italienne: « Chi va piano, va sano e va lontano. » (Qui va lentement va sainement et va loin.) Voilà! ❖



## Vous VOIR et vous ENTENDRE

**Benoit Guérin**

*Le Journal des citoyens,*  
Prévost, juillet 2016

**J**e suis toujours content de vous voir et de vous entendre vous raconter dans nos pages. Notre premier rédacteur en chef, Jean Laurin, répétait sans cesse qu'il était important que nos concitoyens se voient dans notre journal; je continue à penser qu'il avait raison. Les citoyens de notre communauté doivent se reconnaître dans leur journal communautaire.

Dans nos pages, ce mois-ci, je suis bien fier de vous voir et de vous entendre. Les idées de jeunes entrepreneurs, une réflexion sur l'aménagement de son milieu de vie, un voyage de rêve en Mongolie et un voyage plus intérieur sur le chemin de Compostelle, ce sont autant de portraits de nos Prévostois, Piedmontais et Annellois. Le dynamisme de nos communautés se reflète dans notre journal, qui est toujours heureux d'entendre vos points de vue et de connaître vos activités. Nous espérons qu'il en est le reflet fidèle.

Félicitations à nos stagiaires Alexandra et Félix, qui ont pour avoir su saisir le cœur de nos communautés.

### **Alexandra Girard**

Bachelière, depuis peu, en littérature comparée et cinéma, Alexandra se nourrit à grands coups de mots, de phrases et de livres qui font rêver. Elle se passionne pour les films cultes, les

traversées autour du globe, les arts, la musique, la photographie, la littérature, bref, elle s'intéresse à tout et veut tout savoir. Grâce au Journal des citoyens, elle réalise cet été un de ses plus grands rêves : être journaliste. L'occasion lui permettra de découvrir et de faire découvrir à notre communauté la culture qui anime les Laurentides. Son ambition: informer les lecteurs des différents événements culturels se déroulant à Saint-Sauveur, à Saint-Jérôme, à Val-David, à Sainte-Agathe et à Val-Morin. Elle entamera cet automne une maîtrise en sciences de l'information à l'Université de Montréal puisqu'elle aspire également à devenir bibliothécaire.

### **Félix Larose-Tarabulsy**

Diplômé de l'Université Laval en affaires publiques et en relations internationales, Félix est actuellement étudiant à la maîtrise en sciences politiques à l'Université de Montréal, où il étudie principalement la participation des organisations de la société civile aux processus décisionnels. Son stage au *Journal des citoyens* lui permettra d'exploiter son goût pour l'étude du politique. Ses intérêts ne sont cependant pas limités à cela. Le passage de Félix au Journal lui offrira également l'occasion d'explorer et de faire découvrir tout ce qui fait la beauté des Laurentides : sa culture, ses paysages et ses gens. ❖



# LE MOUTON NOIR

JOURNAL INDÉPENDANT PLUS MORDANT QUE LE LOUP

## Roche, ciseaux, papier!

**Marc Simard**

*Le Mouton NOIR,*  
Rimouski, juillet 2016

À la fin du mois de juin, une vingtaine de collaboratrices et de collaborateurs du *Mouton Noir* ainsi que ses gestionnaires ont tenu un lac-à-l'épaule. C'était la première fois depuis bon nombre d'années qu'un tel exercice était organisé. Il faut dire qu'avec la situation financière précaire qu'a vécu l'organisme, au fil du temps, l'énergie a surtout été consacrée à la recherche de financement et non aux grandes remises en question. Parmi les idées mises de l'avant, celle de garder le support papier pour *Le Mouton Noir* a fait l'unanimité. Ce ne sera pas la première ni la dernière fois que *Le Mouton* ira à contre-courant et nous en sommes fiers!

Au cours des dernières années, on a vu plusieurs médias abandonner l'écrit au profit du Web. Normalement, comme la demande de papier journal est à la baisse, on pourrait s'attendre à une diminution de son prix. Eh bien non! L'imprimeur du *Mouton* vient d'annoncer une augmentation de 6 % du prix du papier. Concrètement, cela signifie environ 900 \$ de dépenses de plus par année pour nos impressions.

Récemment, *Le Devoir* nous apprenait que le gouvernement du Québec, contrairement ce qu'il avait promis, a investi beaucoup moins d'argent dans

les médias communautaires de la province.

« Plongés en pleine crise, les médias communautaires voient leur échapper l'une des principales formes d'aide qui leur est destinée. Alors que l'État québécois est censé investir au moins 4 % de son budget publicitaire dans les journaux, radios et télévisions communautaires de la province, ceux-ci n'ont obtenu depuis 2010 qu'une fraction de cet argent\* . »

Depuis 2010, c'est plutôt moins de 2,5 % que ces médias ont reçu. À titre d'exemple, quand la société Hydro-Québec achetait une page entière de publicité dans *Le Mouton Noir*, comme elle l'a déjà fait, le journal empochait près de 3 000 \$. Si Québec respectait sa parole, on pourrait obtenir pas loin de 8 000 à 10 000 \$ de revenus supplémentaires annuellement. Pour un organisme dont le budget annuel de fonctionnement est de quelque 130 000 \$, c'est presque vital!

Le directeur général de l'Association des médias écrits communautaires du Québec, Yvan Noé Girouard, affirme que, pour les journaux communautaires, la chute est particulièrement dramatique. Au cours des six dernières années, ces petites entreprises ont vu les sommes payées en publicité par Québec et ses agences fondre de près de 90%. « On



a reçu moins de 15 000 \$ de publicité gouvernementale en 2015-2016... divisés par 87 médias écrits\*! »

Il faut ajouter que les publicitaires privés délaissent de plus en plus les journaux au profit du Web... pour s'intéresser surtout aux médias sociaux. Même les médias électroniques comme Radio-Canada offrent, depuis quelque temps, des prix très concurrentiels

aux petits marchands locaux pour une publicité télévisée de 30 secondes par exemple. Comment rivaliser?

Malgré tous ces bâtons dans les pattes, nous avons choisi, au *Mouton Noir*, de garder le cap. Encore une fois, nous relèverons nos manches et tenterons d'user d'imagination pour contrer cette tendance. Nous sommes convaincus de la pertinence et de l'importance des

journaux en format papier. Si, vous aussi, vous voulez mener ce combat avec nous, abonnez-vous, faites un don, participez à nos activités-bénéfice, et, surtout, parlez de nous à vos connaissances et criez haut et fort votre attachement à notre bon vieux canard! ❖

\* Philippe Orfali, « Aide aux médias. Québec fait fi de ses propres directives », *Le Devoir*, 27 juin 2016.

# L'Alliance de Preissac

PP40785089

Journal communautaire

[www.preissac.com](http://www.preissac.com)

Facebook : Journal L'Alliance de Preissac

180, avenue du Lac, Preissac, J0Y 2E0  
[journalalliance.preissac@cablevision.qc.ca](mailto:journalalliance.preissac@cablevision.qc.ca)



## Du nouveau pour le journal L'Alliance

**Marie-Josée Veilleux**  
*L'Alliance de Preissac,*  
Preissac, juin 2016

Comme certains l'auront remarqué, l'entête de votre journal a changé. Cette nouvelle image marque le début de la vingt-cinquième année de production du journal.

Tout au long de l'année, l'équipe de *L'Alliance* travaillera à modeler l'image du journal afin de le rendre plus attrayant et facile à consulter pour le lecteur.

Lors du dernier congrès de l'AMECQ, des membres du journal ont assisté à un atelier sur les pages Facebook afin d'en ouvrir une pour le journal. Cette dernière a été créée et est maintenant en fonction. L'équipe de bénévoles du journal travaille activement à la garder à jour et y ajoute régulièrement des informations per-

tinentes pour lecteurs. Même tout au long de l'été, un suivi de l'information a été fait pour donner aux lecteurs des nouvelles de Preissac, même s'il n'y avait pas de parution du journal.

Allez vous abonner à la page de votre journal communautaire : cliquez sur « J'aime », pour un supplément d'informations locale et régionale. Passez voir notre page Facebook : Journal L'Alliance de Preissac.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos commentaires et suggestions ou même vos textes à diffuser. Écrivez à l'équipe de *L'Alliance* par courrier, au 180 avenue du Lac, Preissac (Québec) J0Y 2E0, par courriel, au [journalalliance.preissac@cablevision.qc.ca](mailto:journalalliance.preissac@cablevision.qc.ca), ou encore par notre page Facebook. ❖



